

# Épuisée par son métier, Marie Avisou, directrice d'école, démissionne

Marie Avisou, directrice de l'école primaire Victor-Hugo, a démissionné de son poste. Une décision motivée par son état d'épuisement.

« Je suis entrée dans un cercle vicieux. » Passionnée par son travail, Marie Avisou a tout donné, jusqu'à l'épuisement.

Enseignante depuis une vingtaine d'années, elle occupait le poste de directrice de l'école primaire Victor-Hugo avant de remettre sa démission, en juillet dernier.

## Le piège du métier passion

« **Je ne suis pas arrivée là par hasard. J'ai toujours voulu être enseignante, depuis que j'ai 5 ans. C'est un métier passion.** » À son entrée dans la profession, Marie Avisou s'est fait une promesse, celle de « **ne jamais devenir une maîtresse aigrie** ».

« **Je me suis promis d'arrêter le jour où je commence à avoir moins de patience, le jour où je sens que mon métier n'est plus le même, le jour où je ne ressens plus le même plaisir à l'exercer.** » C'est donc après 20 ans de métier que ce jour est arrivé pour l'enseignante argentanaise, âgée de 43 ans.

« **C'est un métier qu'on ne peut pas faire à moitié. On a besoin d'être présent à 100 %, on doit être pleinement investi pour le faire correctement.** » Un investissement qui pèse lourd sur le quotidien. « **Le midi, sur notre pause méridienne de 1 h 30, on mange sur le pouce et on prépare notre classe : on abat un travail monstre.** » Pas de repos non plus le week-end, « **on les passe à corriger des copies, à assurer des tâches de direction, à répondre aux emails des parents** », énumère Marie Avisou. Le dimanche, l'enseignante prépare et envoie aux parents d'élèves le programme de la semaine. « **Ce sont des habitudes de travail qui sont grandement appréciées, donc je ne lâchais pas. C'est impossible d'en faire moins, on enverrait un mauvais signe aux familles.** »

**Une fois qu'on a mis le doigt dans l'engrenage, c'est difficile de faire machine arrière. Certains arrivent à lâcher, pas moi.**

## **Marie Avisou**

Elle reconnaît s'être enfermée dans « **un cercle vicieux** » duquel il est difficile de sortir. « **J'avais toujours des projets sur le feu, c'est ce qui a fini par m'user.** » Et c'est jusqu'au dernier jour de classe que Marie a tout donné, « **je crois que je ne me suis jamais autant investie que cette année** ».

**« J'avais la sensation de ne jamais lâcher, c'était très épuisant »**

Sa décision de quitter l'Éducation nationale est mûrement réfléchie. « **Je ne suis pas partie sur un coup de tête** », soutient celle qui envisageait de quitter son métier depuis environ trois ans. « **J'écoutais des podcasts d'enseignants reconvertis qui m'ont conforté dans l'idée que mes compétences pouvaient être exploitées ailleurs.** »

C'est la crise sanitaire liée à l'épidémie de COVID qui a été l'élément déclencheur chez Marie Avisou et qui l'a poussé à démissionner. « **Comme beaucoup de mes collègues, cette période a été une remise en question.** »

**« Les années COVID ont été les plus difficiles en tant que directrice et enseignante : on travaillait 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 pendant la mise en place des protocoles sanitaires. »**

**Faire mon métier me demandait beaucoup plus d'énergie, alors qu'avant, c'était un plaisir.**

## **Marie Avisou**

Elle reproche à l'institution un manque de soutien. « **On était dans le corvéable à merci. On devait être disponible tout le temps. Parfois on recevait un protocole le dimanche pour le mettre en place le lundi** », déplore-t-elle. « **C'était très anxiogène.** » Elle devait aussi rassurer les parents inquiets, « **j'étais leur seule interlocutrice. C'était un très gros challenge** ».

Ce n'est qu'une fois la crise sanitaire passée que Marie Avisou se rend compte de son impact sur son corps. « **Quand le calme est revenu, je me sentais clairement fatiguée.** »

**« Rien n'est entrepris pour améliorer nos conditions de travail »**

Cette période de crise n'a fait que mettre en lumière le manque de soutien de la part de l'Éducation nationale pour cette ancienne directrice d'école. « **Le COVID aura aussi fait énormément de mal aux élèves. Tout ce climat anxiogène se répercute sur eux. On sent qu'ils sont perdus.** »

Plus globalement, pour Marie Avisou, l'Éducation nationale « **ne met ni les moyens humains ni les moyens financiers. Rien n'est entrepris pour améliorer nos conditions de travail** ».

Elle estime que son investissement n'est pas reconnu, « **j'ai vingt ans d'ancienneté et je n'ai aucune prime, aucune augmentation** ». C'est également pour cette raison que la directrice a pris la décision de quitter son poste, « **je ne voyais pas de perspective au niveau de l'institution** ».

Robin PETER



À 43 ans, après avoir été, pendant plus de 20 ans, enseignante dans l'Éducation nationale, Marie Avisou se reconvertit en professeure particulière. Robin PETER